

Comment savons-nous que nous avons l'Esprit ?

Il est possible que les deux questions qui sont posées le plus souvent au sujet du Saint-Esprit soient, premièrement : « L'Esprit, que fait-il dans ma vie ? », et deuxièmement : « Comment puis-je savoir que j'ai l'Esprit ? » ou « Quels sont les signes de la présence de l'Esprit en quelqu'un ? » Quelles sont, en effet, les preuves, selon le Nouveau Testament, que l'Esprit habite en nous ?

Certains affirment avec énergie que seule une manifestation physique et extraordinaire pourrait prouver qu'on a effectivement reçu l'Esprit. Un vase faible et humain est rempli d'une plénitude divine. Sûrement cette présence sera signalée de façon soudaine et dramatique. Selon cette conception, quand quelqu'un reçoit l'Esprit, il pourrait avoir une expérience comme celle-ci :

« Aussitôt, une sensation étrange vint dans mes mains, et elle monta au milieu de mes bras et se mit à ondoyer ! C'était comme mille – comme dix mille – puis un million de volts d'électricité. Elle commença à secouer mes mains et à tirer mes mains. J'entendais un son comme d'un moteur puissant. Elle tirait mes mains de plus en plus haut et les tenait là, comme si Dieu les prenait dans les siennes. Une voix se fit entendre dans mon âme et dit : "Imposez ces mains sur les malades et je les guérirai !" ... Dans une pièce climatisée, les mains élevées... et mon cœur s'élevant vers mon Dieu, je

sentis la lave chaude de son amour. Je parlai pendant environ deux heures une langue que je ne comprenais pas. Mon corps transpirait comme si j'étais dans un bain de vapeur. C'était le baptême de feu ! »

Les témoignages semblent souvent présenter le Saint-Esprit en termes d'énergie physique, et une personne sait directement qu'elle a reçu l'Esprit tout comme si elle avait saisi un fil électrique. Chez d'autres, il est question de tout simplement tomber en transe pour un temps. Bien que de tels témoignages soient séduisants ou intéressants à écouter, il faut reconnaître qu'ils ne trouvent aucun soutien dans le Nouveau Testament. Aucun passage biblique ne nous décrit la réception du Saint-Esprit de cette façon.

Beaucoup affirment de nos jours que le don de parler en langues est toujours la première preuve qui permet de savoir qu'une personne a reçu le Saint-Esprit. (Nous examinerons de plus près dans une autre leçon la nature de ce don tel qu'il est décrit dans le Nouveau Testament.) De nombreux croyants sincères s'affligent à la pensée qu'ils ne sont pas remplis de l'Esprit parce qu'ils n'ont pas eu cette expérience.

Aucun passage de la Bible n'affirme cette idée. La première lettre de Paul aux Corinthiens nous montre même le contraire. Paul dit clairement en 1 Corinthiens 12.13 que tous les membres

de l'Église de Corinthe avaient reçu le Saint-Esprit :

« Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. »

Par contre, il enseignait que tous ne recevaient pas le même don.

« Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit... à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. » (1 Corinthiens 12.7-11)

La fin du chapitre rend très clair que tout chrétien ne devait pas s'attendre à parler en langues, pas plus que tout chrétien ne devait s'attendre à être apôtre. Après avoir réaffirmé que la diversité en ce qui concerne les fonctions dans l'Église et les dons spirituels était voulue par Dieu, Paul pose une série de questions auxquelles la réponse est toujours « non ». « Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous ont-ils le don de guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? » (1 Corinthiens 12.29,30). Dans l'Église tous ont le Saint-Esprit, mais tous ne parlent pas en langues. Ce don n'est pas « la preuve » que l'on a reçu l'Esprit. L'absence de ce don n'est pas une preuve que l'on n'a pas l'Esprit.

Beaucoup pensent, quand même,

que si l'Esprit vient et qu'il habite en nous, nous devrions en avoir une preuve directe : nous devrions le sentir physiquement ou constater une manifestation visible et miraculeuse. Mais comment savons-nous cela de la venue de l'Esprit ? Cela revient à dire : « Il me semble qu'il devrait en être ainsi. » Pour cette question nous avons besoin de conseils clairs provenant de la Bible.

Quelles sont donc les preuves bibliques qu'une personne a l'Esprit ?

Si ce que nous avons déjà dit est vrai, concernant la présence de l'Esprit et les conditions pour le recevoir, alors la preuve que l'on a l'Esprit est identique à celle qui montre que l'on est chrétien. Nous avons vu que l'Esprit dans l'homme intérieur signifie qu'une personne est chrétienne, non pas un chrétien supérieur, mais tout simplement un chrétien. En effet, Romains 8.9 dit que si l'on n'a pas l'Esprit de Christ, on ne lui appartient pas. Selon Galates 3.1-5, on reçoit l'Esprit « au commencement », lorsqu'on écoute l'Évangile et qu'on y croit (Gal. 3.3). Le moment où l'on reçoit l'Esprit, c'est quand sa foi en Christ s'exprime dans l'obéissance au commandement de se faire baptiser (Actes 2.38). Il suit de là que les mêmes preuves qui montrent qu'une personne est chrétienne montrent aussi qu'elle a l'Esprit. Quelle est la preuve que l'on a l'Esprit de Dieu ? C'est la même preuve que l'on est chrétien. La preuve que l'on est chrétien est que l'on croit en Christ, que l'on a été baptisé en Christ, et que l'on mène une vie chrétienne. Si nous pouvons dire tout cela d'une personne, nous disons qu'elle est chrétienne. Si nous pouvons dire tout cela de quelqu'un, nous devrions aussi dire qu'il a l'Esprit de Dieu. La preuve en est identique ; elle est donc indirecte.

La preuve de l'Esprit : les conditions remplies

Nous recevons l'Esprit au début de la vie chrétienne en entendant l'Évangile et en y croyant, selon Galates 3.2. Nous commençons ainsi la vie en Christ avec l'Esprit. Dieu continue de nous accorder l'Esprit si nous continuons à écouter l'Évangile et à y croire. Jésus dit : « *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture* » (Jean 7.38). Jean donne cette explication : « *Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui* » (Jean 7.39). Si l'Esprit vient au moment où la foi active est présente, alors la présence de cette foi signale la présence de l'Esprit.

Si une personne a confiance à la promesse de Dieu que ses péchés lui sont pardonnés dans le baptême, son baptême est une occasion de se réjouir de ce que son péché ait été enlevé. Son baptême est pour elle une preuve qu'elle a été pardonnée. L'homme inquiet qui se demande s'il a réellement été pardonné peut se rassurer de cette façon : « Je suis sûr d'avoir été pardonné, car Dieu m'a lavé du péché dans le baptême. Dieu me dit en Actes 22.16 : « *Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur.* » C'est ce que j'ai fait. Puisque Dieu est fidèle à ses promesses, je sais que mes péchés passés ont bien été pardonnés. »

Pareillement, une personne anxieuse peut se demander si elle a bien reçu le Saint-Esprit. Elle peut se rassurer de la même façon, en se rappelant les promesses de l'Écriture. Elle peut se dire : « Je sais que, selon sa promesse gracieuse, Dieu m'a donné son Esprit au baptême. Actes 2.38 me dit : « *Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ... et vous recevrez le*

don du Saint-Esprit. » C'est ce que j'ai fait. Je suis aussi certain de la venue de l'Esprit que je suis sûr de mon pardon. » Ne peut-on pas compter sur les promesses de Dieu ? Bien sûr que oui !

La preuve de l'Esprit : les effets qu'il produit dans la vie

Nous avons vu dans les leçons précédentes que le Saint-Esprit est donné à l'enfant de Dieu pour l'aider dans la vie chrétienne. Il nous aide dans la sanctification. Nous ne devons pas penser atteindre la perfection du jour au lendemain, car la sanctification est un processus qui se déroule tout au long de la vie chrétienne. Mais nous pouvons nous attendre à faire du progrès spirituel, ce qui sera un signe de la présence de l'Esprit.

Il y a normalement une différence entre la manière de vivre du chrétien, celui qui a l'Esprit, et la manière de vivre du non-chrétien, celui qui n'a pas l'Esprit. L'apôtre Paul parle de vivre « selon l'Esprit » – c'est ce que la personne qui a reçu l'Esprit est censée faire. Il dit en Romains 8.5 : « *Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit.* » Vivre selon la chair, c'est s'affectionner (s'attacher à, se préoccuper de, mettre sa pensée sur) les choses de la chair. La chair dans ce sens ne se réfère pas simplement à la sexualité ou aux appétits physiques, bien que ces choses y soient comprises. La chair désigne ici la nature humaine en général sans l'influence divine, le penchant vers le péché, tout ce qui dans l'âme est faible, pervers ou indigne. Ceux qui vivent selon l'Esprit fixent leurs pensées sur ce que demande l'Esprit ; ils estiment ce qui est estimé par l'Esprit. Si l'on a « l'affection de l'Esprit » ou (ce qui

revient à la même chose) « l'Esprit de Christ », on désire se soumettre à Dieu. Si l'on n'a pas un tel désir, on montre que l'on n'a pas l'Esprit de Christ et que l'on n'est donc pas à Christ. Il suit de là, pareillement, que le désir de plaire à Dieu démontre la présence de l'Esprit de Dieu.

Vivre selon l'Esprit ne concerne pas seulement les pensées et les désirs, mais les actions aussi. Avec l'aide de l'Esprit, le chrétien fait petit à petit « mourir » le péché dans sa vie.

« Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. » (Rom. 8.13,14)

Être conduit par l'Esprit signifie faire la guerre contre nos penchants pécheurs. Seuls ceux qui sont engagés dans la lutte morale ont raison de croire qu'ils sont fils. Faire mourir « les actions du corps » est donc une preuve que l'on est enfant de Dieu ; c'est en même temps une preuve que l'on a l'Esprit, puisque l'on « fait mourir les actions du corps » avec l'aide de l'Esprit et montre par là que l'on est conduit par l'Esprit.

En Romains 5.5 Paul écrit : « Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. » Paul montre que notre espérance a une base solide. L'appui solide qui la soutient, c'est la certitude de l'amour de Dieu pour nous. Le Saint-Esprit nous rend conscients de l'amour de Dieu. Il le fait au moyen de la Parole qu'il a inspirée. Les versets suivants disent :

« Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est

mort pour des impies. À peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Rom. 5.6-8)

Nous parvenons à la certitude de l'amour de Dieu par notre connaissance et notre compréhension du contenu de l'Évangile. Nous ne connaissons pas l'amour de Dieu à part l'Évangile et notre méditation sur son sens et foi en sa réalité. Nous contemplons la croix et raisonnons ainsi : « Christ est mort pour moi lorsque j'étais sans force et sans espoir. Cela veut dire que Dieu m'aime. » Nous y réfléchissons et nous disons : « Il serait difficile de trouver quelqu'un qui mourrait pour un homme de bien. Quelqu'un le ferait peut-être, mais Christ est mort pour moi lorsque je n'étais ni juste ni bon. Je suis certain de l'amour de Dieu. » Ceci est l'œuvre de l'Esprit Saint qui nous a été donné, dit Paul. Un sens de l'amour de Dieu est donc un autre indice que l'Esprit a œuvré en moi et qu'il est présent dans ma vie.

Quand on parle des effets de la présence de l'Esprit de Dieu dans la vie d'une personne, on pense naturellement au passage où la Bible parle justement du fruit de l'Esprit. Le fruit de l'Esprit, ce sont évidemment les traits qui résultent de l'influence de l'Esprit. Ces qualités sont la moisson que donne l'Esprit parce qu'il encourage et rend possible leur développement. « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance » (Gal. 5.22). Si l'on veut manifester la présence de l'Esprit de Dieu, on devrait s'appliquer au développement de ces

qualités. La présence de l'Esprit de Dieu ne se montre pas par des démonstrations spectaculaires de puissance, ni par le fait de tomber en transe, mais par le développement de ces vertus, simples mais d'une signification profonde.

Comment peut-on distinguer entre l'Esprit Saint et un mauvais esprit ?

On ne distingue pas entre le Saint-Esprit et un mauvais esprit par l'intensité de l'expérience émotionnelle que l'esprit nous apporte. Ce n'est pas non plus par le sentiment de bien-être ou d'enthousiasme que l'on ressent. 1 Jean 4.1-6 nous donne deux tests.

« Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus Christ venu en chair est de Dieu; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde. Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde; c'est pourquoi ils parlent d'après le monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu; celui qui connaît Dieu nous écoute; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas : c'est par là que nous connaissons l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur. »

Premièrement, l'Esprit de Dieu apporte de la vraie doctrine concernant le Christ : *« Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu »* (4.2). Deuxièmement, le vrai Esprit se distingue du faux esprit en ce que le vrai Esprit fait que l'on écoute la parole révélée de

Dieu : *« Celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas. C'est par là que nous connaissons... »* (4.6). Quelle est l'identité du « nous » qu'il faut écouter ? Ce n'est pas les chrétiens en général, car ce « nous » en est distingué ; « vous » au verset 4 se réfère aux chrétiens (*« Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu »*). « Nous » se distingue également d'« eux » du verset 5, qui se réfère aux faux prophètes. Le « nous » du verset 6 se réfère donc à Jean et les autres apôtres, les porte-parole autorisés de Dieu. Le sens de ce test pour notre époque, c'est que le vrai Esprit pousse à écouter l'Écriture (1 Cor. 14.37).

Deutéronome 13.1-5 donne un enseignement pareil. Quand bien même un prophète fournit un signe (miracle) qui se réalise, cela ne suffit pas pour prouver qu'il est un vrai prophète. Le test final, c'est que le message du prophète doit s'accorder à la volonté révélée de Dieu. Un test négatif se trouve en Deutéronome 18.21,22 : si un prophète promet faire un prodige qui ne s'accomplit pas, ce prophète n'est pas de Dieu.

L'Esprit Saint glorifie le Christ (Jean 16.14) ; il ne glorifie ni lui-même ni une expérience qu'il apporte, et il encourage de faire la volonté de Dieu.

Conclusion

Comment savons-nous que nous avons l'Esprit Saint ? Nous avons trouvé que les preuves de la présence de l'Esprit sont indirectes. La présence de l'Esprit est connue par la présence des moyens de recevoir l'Esprit (la foi en Christ, le baptême en Christ) et par les œuvres qu'il encourage et qu'il rend possibles (l'obéissance à Dieu, l'aspiration à la sainteté, la lutte contre le péché dans la vie, le fruit de l'Esprit). Ce genre de preuve pour le don de l'Esprit est en

parfaite harmonie avec l'objectif fondamental de l'Esprit – glorifier le Christ.

L'Esprit, donc, ne rend pas les hommes conscients de lui-même, mais du Christ.

Éditions C.E.B.

4806 Trousdale Dr. - Nashville, TN 37220 - États-Unis

www.editionsceb.com

Imprimé aux États-Unis - © Tous droits réservés

CB-30-9

-
1. On rencontre souvent l'idée que le signe initial de la venue du Saint-Esprit est toujours...
 - a) la sanctification entière.
 - b) le fait de parler en langues.
 - c) le don de guérison.
 - d) des langues semblables à du feu.
 2. [1 Corinthiens 12.13; 12.7-11; 29,30] Selon ce que Paul écrit en 1 Corinthiens 12,...
 - a) seulement certains chrétiens reçoivent le Saint-Esprit.
 - b) tous les chrétiens peuvent s'attendre à recevoir un même don miraculeux.
 - c) tous les chrétiens reçoivent l'Esprit, mais tous n'en reçoivent pas la même manifestation miraculeuse.
 - d) tous les chrétiens sont des apôtres.
 3. Lequel des suivants serait un exemple d'une preuve indirecte de la présence du Saint-Esprit ?
 - a) La réception du don de parler en langues
 - b) Un sentiment physique, comme la chaleur
 - c) Un verset biblique qui la promet
 - d) Le fait de tomber en transe
 4. Qu'est-ce qui prouve qu'une personne est devenue chrétienne ?
 - a) Il est impossible de le savoir.
 - b) Elle a rempli les conditions enseignées dans l'Évangile.
 - c) Elle a parlé en langues.
 - d) Elle a un sentiment dans son cœur.
 5. [Actes 22.16] Qu'est-ce qui peut rassurer une personne que Dieu l'a pardonnée ?
 - a) L'émotion de soulagement qu'elle ressent
 - b) L'encouragement des autres membres de l'Église
 - c) Les miracles qu'elle a vécus
 - d) La promesse de la Parole de Dieu que le croyant pénitent qui se fait baptiser sera lavé de ses péchés
 6. [Jean 7.37-39; Actes 2.38] Quelles sont les conditions pour recevoir l'Esprit ?
 - a) Les mêmes conditions que l'on remplit pour devenir chrétien
 - b) Des conditions au-delà de la conversion, telles qu'une véritable soif pour l'Esprit, des prières accompagnées de jeûnes, ou l'imposition des mains d'un pasteur
 - c) Il n'y a pas de conditions – Dieu décide comme il veut à qui il donne l'Esprit et à quel moment.
 - d) Il faut croire au Saint-Esprit afin de le recevoir.
 7. [Romains 8.13,14; Galates 5.22; cf. 1 Pierre 1.1,2] L'Esprit Saint est donné au chrétien...
 - a) pour l'aider à développer les qualités chrétiennes dans sa vie.
 - b) pour le rendre capable de faire des miracles.
 - c) pour rendre sa vie chrétienne plus passionnante, plus palpitante.
 - d) pour le récompenser d'avoir atteint un niveau spirituel plus élevé que celui des autres.

8. [Romains 8.5] S'affectionner aux choses de l'Esprit signifie...
- a) désirer les dons miraculeux.
 - b) exalter la venue de l'Esprit au-dessus de la venue de Jésus.
 - c) écouter la voix de l'Esprit dans son cœur.
 - d) fixer ses pensées sur ce que demande l'Esprit et se soumettre à la Parole de Dieu.
9. On peut reconnaître l'influence de l'Esprit par le fruit qu'il produit, les qualités qu'il encourage dans la vie d'un chrétien.
- a) Vrai
 - b) Faux
10. Comment peut-on distinguer entre l'Esprit de Dieu et un faux esprit ?
- a) Par le sentiment qu'on éprouve
 - b) Par la doctrine qu'il apporte et l'attitude manifestée envers la Parole de Dieu
 - c) Par les miracles
 - d) Parce que seul l'Esprit de Dieu emploie le nom de Dieu

Vos remarques, observations, ou questions :

Nom et adresse de l'étudiant :

Renvoyez ce questionnaire rempli à :